

L'IMPACT SOUS-ESTIMÉ DES MALADIES DE PEAU CHEZ L'ENFANT

Alors qu'elles sont situées au 4^e rang mondial des maladies affectant le plus la qualité de vie, les maladies cutanées ne sont pourtant pas reconnues comme une priorité de santé publique.

Les enfants ne sont pas épargnés, avec en tête de liste des maladies cutanées infantiles, la dermatite atopique, plus communément appelée eczéma atopique, touchant aujourd'hui 15 à 20%(1) des enfants en Europe.

Ces maladies aux multiples visages impactent fortement le quotidien des patients et sont associées à une altération de la qualité de vie de leur famille, chacun devant s'adapter en permanence à l'évolution de la maladie : détérioration du sommeil, dépendance aux soins, perte de confiance en soi, difficultés scolaires et d'apprentissage, dégradation de la vie sociale et professionnelle.

Grâce à la troisième phase de son étude **Objectifs Peau** - la plus grande étude épidémiologique nationale jamais menée en dermatologie - la Société Française de Dermatologie fait le point sur le fardeau que représentent au quotidien ces maladies pour les enfants et leur famille.

DANS LA PEAU
DES FRANÇAIS

LES

CONSÉQUENCES SOCIALES CHEZ L'ENFANT

Même lorsqu'elles sont bénignes ou non contagieuses, les maladies cutanées sont visibles et « affichantes ». De ce fait, les maladies les plus stigmatisantes sont source de souffrances, facteur de repli sur soi et de difficultés sociales.

48%

des enfants ressentent un impact sur leurs relations avec les autres

19%

ont des difficultés à se faire des amis

«Au-delà de conditionner la vie de l'enfant qui en souffre, les maladies cutanées peuvent avoir des conséquences sur la constitution de sa personnalité: un sentiment d'insécurité, des attitudes alexithymiques(2) ou encore de retrait social. Ces altérations sociales, ajoutées au prurit(3) provoqué par la maladie qui cause des troubles du sommeil, entraînent des difficultés scolaires. »

Professeur Misery, Président du Groupe Psycho-dermatologie de la Société Française Dermatologie

DANS LA PEAU
DES FRANÇAIS

L'

IMPACT SUR LA VIE DE FAMILLE

Les traitements locaux (crèmes, pommades, lotions...) sont quotidiennement indispensables aux soins des enfants porteurs de la maladie, particulièrement dans le cas de la dermatite atopique. Alors même, qu'ils sont perçus comme de simples soins de confort ou traitements d'appoint. Peu voire pas remboursés par l'Assurance Maladie, ils représentent pourtant le plus souvent la seule solution pour traverser les crises, soulager la douleur et les démangeaisons et prévenir la surinfection.

55%

des parents déclarent avoir eu des difficultés pour que l'enfant puisse suivre normalement sa scolarité

20%

ont eu des difficultés pour trouver une place en crèche/nourrice

La complexité des soins quotidiens, accompagnés des conséquences sociales, impactent fortement la qualité de vie de l'enfant, mais aussi celle des parents qui s'avouent souvent découragés voire dépassés et témoignent parfois d'un sentiment de culpabilité.

60%

des parents ont réorganisé leurs horaires

71%

d'entre eux déclarent avoir posé des RTT ou des jours congés

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE DERMATOLOGIE

PRECONISATIONS SFD : comment limiter cet impact ? Que recommande la SFD ? / éclairage médicale sur les solutions/ traitements

Grâce à **Objectifs Peau**, la Société Française de Dermatologie a pu établir la prévalence des dermatoses les plus répandues en France, évaluer leur impact sur le quotidien des patients et ainsi faire la peau aux idées reçues : La dermatite atopique n'est ni honteuse ni contagieuse. Maladie inflammatoire, souvent chronique de la peau, elle est loin d'être un simple problème : touchant 2,5 millions de français(4), elle est la deuxième affection cutanée après l'acné et la seconde dermatose altérant le plus la qualité de vie des personnes touchées et de leur entourage.

(1) Stalder JF, Barbarot S, Aubert H. Dermatite atopique Thérapeutique Dermatologique. Mise à jour juillet 2015

(2) Alexithymique : Déficit de verbalisation des émotions (Larousse)

(3) Prurit : Sensation naissant dans la peau et entraînant une envie de se gratter (Larousse)

(4) de plus de 15 ans